



C'est au public féminin que le Gerموir, installé depuis 10 ans sur le site de Monceau-Fontaines, consacre son action: des femmes souvent peu ou pas qualifiées, fragilisées, généralement seules ou avec des enfants auxquelles l'EFT propose une formation professionnelle en nettoyage ou de commis de cuisine et de salle dans le secteur horeca, formations généralement accompagnées d'un important soutien social. Le passage de la stagiaire au Gerموir est en effet abordé en tant qu'étape dans son itinéraire personnel, qui doit lui fournir un maximum d'outils, quels qu'ils soient, afin de favoriser son insertion tant sociale que professionnelle. Ainsi, les problèmes rencontrés par la stagiaire tant au niveau de l'emploi que de son logement, sa santé, sa mobilité ou son surendettement. Comme le précise sa

Les moissons du Gerموir

L'an prochain, « le Gerموir » fêtera ses 30 ans. Avec « Quelque chose à faire », il s'agit d'une des plus anciennes entreprises de formation par le travail (EFT) active dans notre région. Objectif de cette entreprise d'économie sociale: permettre à des personnes en difficulté sociale d'apprendre un métier dans un contexte de travail réel avec pour finalité l'insertion socioprofessionnelle.

directrice Dominique Bricoult, « la tâche première du Gerموir est de « redresser » ce public précarisé pour lui donner les moyens de rechercher, décrocher et idéalement conserver un emploi, et ce avec des stagiaires dont les difficultés sont plus grandes qu'il y a 30 ans, avec plus de pression du Forem et de l'Onem, dans un contexte économique plus difficile... ». Qui plus est, la suspension en 2011 du décret sur les EFT et organismes d'insertion socioprofessionnelle ne simplifiera pas les choses pour ceux-ci: « Globalement, au Gerموir, ça nous amène à prester le même nombre d'heures de formation... mais avec 60 000 € en moins. Une évaluation externe doit également être effectuée avant le renouvellement de notre agrément, mais si on peut évaluer le quantitatif, comment aborder l'aspect qualitatif d'un accompagnement social auprès d'un public refusé ailleurs? ». Pas question de baisser les bras, cependant. 2010 a été une année-charnière pour l'EFT, avec des choix effectués, une stabilisation, une participation remarquable lors du

festival Esperanzah et surtout l'installation longtemps attendue d'une nouvelle cuisine professionnelle, vaste et indispensable à la formation et aux activités horeca: « Un pari réussi à... 70 000€ » concrétisé grâce à de nombreux soutiens et partenariats, parmi lesquels le prix « coup de pouce à l'économie sociale ». C'est d'ailleurs pour remercier ses donateurs et partenaires, fêter ces concrétisations, tourner la page à des années plus difficiles, présenter son nouveau logo, que le gerموir invitera prochainement ses amis à une matinée découverte. « Pour aborder 2011 avec des gens qui croient en ce qu'ils font et le partagent avec nous ».

PB



Là-haut...

Il faut être du milieu pour le savoir, mais chaque année, l'IFD, Fédération internationale du métier de couvreur basée en Allemagne, organise le championnat du monde de couverture de toitures. Les équipes qui y participent représentent leur pays. Trois types d'épreuves sont proposés: une couverture en pente, une couverture plate en membrane et une toiture plate métallique. Chaque équipe nationale est composée de triplètes, soit deux jeunes ouvriers entraînés par un mentor. En 2009 l'équipe belge s'était classée 4^{ème} à Saint Petersburg. Cette année c'est en Irlande, à Belfast, que les professionnels

de la toiture s'étaient donnés rendez-vous, avec une représentation de notre Pays de Charleroi via Olivier Bauvin coachant Antoine et Simon. Et, cocorico, c'est avec une médaille de bronze que le trio nous est revenu pour sa réalisation d'une toiture plate métallique. Une troisième place qui est aussi celle de notre pays, 1^{er} pour l'épreuve de pente et bien classé pour sa première participation en couverture membrane. Alors qu'au niveau de l'enseignement on tend enfin à revaloriser les métiers techniques, voilà qui démontre si néces-

saire la valeur et le savoir-faire de nos représentants, et la qualité de la main d'œuvre de notre région. Tout n'est pas noir professionnellement chez nous, mais peut-être faut-il prendre de la hauteur, comme sur une toiture pour bien l'observer.

PB

